



Qu'est-ce que cela signifie? — Page 239, col. 2.

à son tour un passage jusqu'à la porte du gouverneur. Mais cette prétention, déjà si disputée depuis quelque temps, était, à ce moment, devenue au moins téméraire, sinon impossible. Un quatrième rang avait commencé de se former, renforçant les trois premiers, et les chevaux qui en faisaient partie, tourmentés par la foule, de fringants devenus furieux, lançaient à droite et à gauche, à la moindre irritation, des coups de pied qui avaient déjà produit quelques accidents perdus dans le bruit et dans la foule.

Accroché aux ressorts de cette voiture qui venait de frayer son chemin dans la foule, un jeune homme marchait, éloignant tous les survenants qui essayaient de s'emparer de ce bénéfice d'une locomotive qu'il semblait avoir confisquée à son profit.

Quand le carrosse s'arrêta, le jeune homme se jeta de côté, mais sans lâcher le ressort protecteur, auquel il continua de se cramponner d'une main. Il put donc entendre par la portière ouverte la conversation animée des maîtres de la voiture.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

XXXVI

UNE INTERVENTION PACIFIQUE.

La belliqueuse démonstration du marquis et de ses compagnons, qui avait suffi pour mettre en fuite la bande de Bancroche, porta également le trouble parmi les restes des émeutiers; M. Bobilier, au contraire, poussa un cri de triomphe à la vue de ce renfort inespéré.

— A moi! monsieur le marquis, à moi! s'écria-

t-il en se dressant sur la pointe des pieds et en agitant en l'air les deux mains.

A ces mots, le juge de paix parcourut des yeux le groupe dont il était entouré, comme fait, dit-on, le tigre lorsque, tombant à l'improviste sur une troupe d'Indous, il choisit le plus gras pour sa proie; reconnaissant que le personnage le plus important de la bande était le capitaine Toussaint Gilles, que tant de griefs d'ailleurs recommandaient à sa vengeance, il le saisit résolument au collet.

— Vous êtes l'auteur du trouble et le chef de l'attroupement, lui dit-il d'une voix éclatante; au nom de la loi, je vous arrête.

Le président du club patriotique s'attendait si peu à ce trait d'énergie, que pendant un instant il demeura immobile, et pour ainsi dire pétrifié; mais bientôt il sortit de sa stupeur, étreignant de ses larges mains les maigres poignets du juge de paix :

— Monsieur Bobilier, lui dit-il, si ce n'était votre âge, je vous casserais sur mon genou comme un morceau de bois sec.

— Force à la loi! répliqua le magistrat sans lâcher prise; Froidevaux, je vous requiers de me prêter main-forte.

— Je vous dis que si vous ne me laissez pas tranquille ça finira mal, reprit l'aubergiste en secouant brutalement le juge de paix.

— Toussaint Gilles, n'êtes-vous pas honteux? s'écria Froidevaux, qui, d'une main vigoureuse, dégagea le vieillard de cette rude étreinte.

Plusieurs des partisans de Toussaint Gilles virent dans le mouvement du jeune avocat une agression décidée, et ils intervinrent à leur tour pour la repousser. Il s'ensuivit une scène de confusion, pendant laquelle Froidevaux, tout en maintenant énergiquement son terrain contre les perturbateurs, s'efforça de décider à la retraite le juge de paix, qu'il couvrait de son corps.

— Je vous en prie, monsieur Bobilier, lui dit-il à plusieurs reprises, rentrez au château, et laissez-moi faire entendre raison.

— Je ne romprai pas d'une semelle devant ces

coquins, répondit le juge de paix, dont la figure crochue flamboyait de colère; ils n'ont qu'un moyen de me faire céder, c'est de me tuer sur place.

En voyant la situation critique où se trouvait le vieillard, Châteaugiron descendit précipitamment les marches du perron après avoir dit à ses compagnons de le suivre.

— Y penses-tu? s'écria Langerac d'une voix émue; quitter cette position, c'est perdre l'avantage que nous donnent nos armes.

— En avant! dit Héraclius sans s'arrêter à cette observation; il ne sera pas dit qu'en ma présence on a outragé impunément un vieillard qui a vu naître mon père.

Au moment où le marquis, suivi de Germain et de Bourguignon, s'élançait hardiment sur la troupe des émeutiers, Froidevaux, désespérant de faire entendre raison au juge de paix, non moins entêté que vaillant, le prit par le bras et l'entraîna de vive force du côté du château.

A mi-chemin ils rencontrèrent Châteaugiron, qui avait quelques pas d'avance sur ses compagnons.

— Monsieur, lui dit Froidevaux, je ne pense pas que vous ayez l'intention de faire feu sur des hommes sans armes, et de répondre à des cris par des balles.

— Monsieur, répondit le marquis, ces hommes sans armes ont leurs poches pleines de petits couteaux qui coupent parfaitement bien; en voici la preuve, ajouta-t-il en montrant sa main gauche qu'entourait un mouchoir taché de sang.

— Ces gredins vous ont blessé? s'écria monsieur Bobilier d'une voix à peine distincte, car la rapidité de la course que venait de lui faire faire l'avocat lui avait coupé la respiration.

— Ce n'est qu'une égratignure, tout à l'heure... dans le vestibule... un petit homme noir à jambes torses, à qui je venais de faire descendre l'escalier un peu brusquement...

— C'est ce scélérat de Bancroche, reprit le juge de paix.